

## AMPERE A BOURG.

---

Le *Courrier de l'Ain* rappelait dernièrement un touchant épisode de la vie d'Ampère, une de nos gloires lyonnaises. C'était longtemps avant le règne des chemins de fer ; les élégants wagons de la Dombes n'avaient pas encore mis Bourg à une heure de Lyon ; à peine y avait-il même un chemin entre ces deux villes. On réfléchissait deux fois avant de s'engager dans cette région d'étangs et de forêts qui entoure la vieille cité des Villars. En ce temps là Ampère et Clerc habitaient Bourg.

Ils étaient tous deux également inconnus, dit le *Courrier de l'Ain*, l'un promis à la gloire, l'autre à une carrière toute d'utilité et d'honneur ; Clerc fut depuis professeur de mathématiques à Lyon ; bien modestes, bien pauvres, professeurs à l'école centrale, faisant de la science ensemble, faisant aussi ménage commun.

Ampère étant devenu malade, Clerc lui donna des soins, naturellement.

Un samedi soir, Clerc avisa que son ami était dans une agitation singulière que l'état de son pouls n'expliquait pas. Il le questionna.

— C'est demain la fête de ma mère, dit Ampère, j'avais économisé trois écus qui sont là dans mon tiroir ; j'avais l'intention de les lui porter demain, et il faut rester au lit. C'est du malheur !